



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 69 (1971), p. 245-251

Fernand Debono

Recherches préhistoriques dans la région d'Esna (4 mars - 2 avril 1968).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
??? ???? ?? ?????????? ?????????? ?? ?????????? ?????????? ?????????????????		

RECHERCHES PRÉHISTORIQUES DANS LA RÉGION D'ESNA

(4 MARS — 2 AVRIL 1968 ⁽¹⁾)

Fernand DEBONO

Mr. S. Sauneron me montra l'année dernière un ensemble de silex taillés recueilli, par lui-même et son équipe lors des fouilles entreprises par l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire dans le désert à l'ouest d'Esna ⁽²⁾.

Ces pièces préhistoriques étaient l'indice de sites prometteurs qui exigeaient une étude méthodique sur place.

Aussi la possibilité me fut donnée de prendre part à la campagne suivante de l'IFAO et d'explorer systématiquement une zone qui recouvre une dizaine de kilomètres environ.

Dès le début cette énorme étendue se révéla d'une grande richesse en vestiges préhistoriques. Mes investigations se concentrèrent sur une quinzaine de points différents qui paraissaient les plus caractéristiques. Nous allons les énumérer avec de brefs détails.

Site n° 1. Sur ce terrain nous avons accompli le plus grand nombre de recherches. Là se trouve l'ermitage ⁽³⁾ souterrain n° 9 qu'on déblayait en ce moment. Cet ermitage, comme les autres d'ailleurs, a été creusé à l'époque chrétienne dans une formation géologique constituée de gros éboulis provenant de la montagne. Dans ces derniers j'ai pu extraire des instruments taillés dans un silex blanc, de technique abbévillienne. En surface gisent, en quantité extraordinaire des outils de silex de technique levalloisienne, de petite dimension, plus ou moins abruptement retouchés. Plusieurs de ces éclats paraissent intentionnellement mutilés et refaçonnés en outils

⁽¹⁾ En attendant une étude détaillée du très riche matériel, rapporté de cette exploration, nous présentons ici, un aperçu des premiers résultats.

⁽²⁾ Voir S. SAUNERON, *Les neuvième et dixième campagnes archéologiques à Esna* (Mars-Avril

1967 et Mars-Avril 1968), (*Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale*, t. LXVII, Le Caire 1969, p. 87-116), p. 112 et 113.

⁽³⁾ Sur les ermitages souterrains voir *Idem*, *loc. cit.*, p. 103 et suiv.

divers. On identifie aussi abondamment les nuclei, ayant donné naissance à ces éclats. Ces silex taillés de main d'homme, par suite de leur exposition à l'air, sont fortement éolisés aujourd'hui.

Cette industrie nettement apparentée au Khargien⁽¹⁾ de l'oasis de Kharga se trouve sur la même latitude que cette oasis à laquelle la relie une voie naturelle à travers le désert. Cette technique encore mal connue a été contestée même dans son existence comme industrie⁽²⁾ intentionnelle. Cette trouvaille permet de mieux la comprendre.

Un outillage semblable à celui-ci, a été récolté en masse par nous autour de l'ermitage souterrain n° 10, qui présente en tous points la même conformation géologique.

Site n° 2. Dans la région dénommée «Jardin Sud» j'ai commencé des recherches à trois emplacements différents. Le sol se présente en forme de petits monticules, dont la couche supérieure, est composée d'éboulis semblables à ceux du site 1. Ces derniers ont fourni également des pierres taillées en place, relevant du Paléolithique ancien.

A la surface, ou bien sous une faible profondeur, mon enquête a mis à jour une industrie différente de celle du site 1, bien que dérivée de la méthode levalloisienne. Ce sont des éclats d'assez petite dimension de type classique de cette époque, ou bien des éclats laminaires allongés assez épais d'un type non signalé jusqu'aujourd'hui. D'autres pièces paraissent appartenir à l'Épilevalloisien⁽³⁾.

Site n° 3. Au voisinage du hameau appelé Nag el Arab situé en direction du Der el Shouhada une élévation en forme d'îlot, se dresse sur la plaine. En contrebas de ce monticule vers le sud sont répandus épars sur le sol des tessons de céramique appartenant à la troisième ou quatrième dynastie. Sur le sommet de ce monticule, des sépultures contenaient une céramique rouge à bords noirs et

⁽¹⁾ Sur le Khargien voir : G. CATON-THOMPSON, *Kharga Oasis in prehistory*, Londres 1952, p. 29 et suiv., p. 132 et suiv.

⁽²⁾ C.B.M. Mc BURNEY, *The Stone Age of Northern Africa*, Londres 1960, p. 155 et suiv. ; 158 ; DE SONNEVILLE-BORDES, *L'âge de la pierre*, Paris 1965, p. 36 ; R. VAUFREY, *Préhistoire de l'Afrique*, Paris 1955, I, p. 458,

215 ; M. BRÉZILLON, *La dénomination des objets de pierre taillée*, Paris 1968, p. 290.

⁽³⁾ Sur l'Épilevalloisien voir : F. DEBONO, *Le paléolithique final et le mésolithique à Héliouan*, dans *ASAE*, t. XLVIII, 1948, p. 630 et suiv. ; IDEM, *Expédition archéologique royale au Désert Oriental*, dans *ASAE*, t. LI, 1951, p. 61 et suiv.

décorée d'incisions linéaires d'époque prédynastique et probablement aussi de l'âge archaïque.

Site n° 4. Dans la région à l'ouest du Dar el Shouhada ⁽¹⁾, près des terres cultivées on reconnaît, assez dispersés sur le sol, des tessons de poterie prédynastique ainsi que des silex taillés de la même époque. Sur le monticule au sud-ouest de ce même couvent, j'ai découvert un petit cimetière possédant aussi de la céramique prédynastique.

Site n° 5. Sur la plaine au nord du cimetière de poissons d'époque pharaonique, fouillé autrefois par le Service des Antiquités ⁽²⁾, sous une faible couche de terre gît un outillage lithique de petite forme. Ces éclats dépourvus de patine, étaient accompagnés d'un pic en forme de trièdre. Cet ensemble remonte peut-être à la fin du prédynastique.

Site n° 6. Au voisinage du Kom n° 2 (emplacement nommé ainsi lors des fouilles de l'année dernière) on peut délimiter deux sites. Sur les pentes et en contrebas d'un plateau peu élevé Mr. S. Sauneron recueillit ⁽³⁾, l'année dernière, un fructueux ensemble d'une technique mésolithique. Elle représente une industrie microlithique constituée de lamelles simples retouchées parfois avec minutie, soit en grattoirs sur les bouts, soit retaillées sur le tranchant. Mes récoltes personnelles, ajoutent peu d'éléments nouveaux sur l'ensemble, sauf la trouvaille d'une fléchette. Les matériaux de cette époque ont été insuffisamment étudiés jusqu'ici en Egypte.

Sur le sommet de cette terrasse, apparaît une industrie visiblement parente du Khargien ⁽⁴⁾ et du Sébilien ⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ Sur cet ermitage voir : S. SAUNERON, *op. cit.*, p. 94 et suiv.

⁽²⁾ Voir LORTET ET HUGOUNENQ, *Recherches sur les momies d'animaux de l'ancienne Egypte*, dans *ASAE*, 1902, t. III, p. 15 et suiv.; LORTET ET GAILLARD, *La faune momifiée de l'Ancienne Egypte*, Lyon 1905-1909, vol 1, p. 185 et suiv.; S. SAUNERON, *Quatre campagnes à Esna* (Publ. IFAO Esna I. Le Caire 1951, p. 25 et suiv.).

⁽³⁾ Voir : S. SAUNERON, *Les neuvième et dixième campagnes*, p. 112 et suiv.

⁽⁴⁾ Voir : G. CATON-THOMPSON, *op. cit.*

⁽⁵⁾ Voir : ED. VIGNARD, *Une nouvelle industrie lithique LE « SEBILIEN »*, dans *Bulletin de l'IFAO*, t. XII, 1923, p. 1-76; F. DEBONO, *Le Paléolithique final et le Mésolithique à Hérouan*, *ASAE*, t. XLVIII, 1948, p. 630; *IDEM*, *ASAE*, t. LI, 1951, p. 62 et note 1.

Site n° 7. La région du Der el Fakhouri ⁽¹⁾ a été extrêmement riche pour l'étude des vestiges de l'époque mésolithique ⁽²⁾. Des recherches ont été effectuées en deux endroits de cette zone. L'une à quelques kilomètres au nord-est de Der el Fakhouri, aménagé pour une forêt artificielle. L'autre toute proche du couvent, sur le terrain au nord.

Les trouvailles du premier site ont été sporadiques par suite du bouleversement des sites.

Par contre des richesses insoupçonnées, m'attendaient sur le site adjacent au couvent, en outils de technique laminaire microlithiques très fine, de période mésolithique. Parmi les découvertes citons une fléchette, ainsi qu'un foyer contenant des débris d'ossements d'animaux restes de repas, associés à des ustensiles de silex.

Site n° 8. Plateau qui domine le grand ouadi qui mène à la grotte de la Bouma. La couche supérieure de cette terrasse recèle une industrie de technique levalloisienne ⁽³⁾ assez jolie, avec laquelle nous avons ramassé un biface de technique acheuléenne qui pourrait être d'âge contemporain.

Site n° 9. La vallée mentionnée, qui s'étale sur près d'un kilomètre de largeur, contient sur le 'thalweg' deux industries différentes, séparées l'une de l'autre. L'une d'elles, composée d'un grand nombre de lames assez épaisses à plans de frappe plats, possède une patine nettement plus fraîche que celle du Levalloisien du site précédent. Nous attribueront provisoirement cette industrie au prédynastique. A l'extrémité de cette légère surélévation, et dans différentes autres parties du ouadi, on trouve de nombreux éclats informes ainsi que les nuclei qui les ont produits ; tous ces objets ne sont recouverts d'aucune patine. Cette industrie vraisemblablement beaucoup plus récente que la précédente s'avère être d'un type inconnu en Egypte jusqu'aujourd'hui.

Site n° 10. Sur le plateau opposé, et beaucoup plus élevé que le premier, séparé par le ouadi, les prospections permettent de reconnaître une autre industrie de

⁽¹⁾ Voir S. SAUNERON, *op. cit.*, p. 94 et suiv.

⁽²⁾ Voir F. DEBONO, *op. cit.*, *ASAE*, t. XLVIII, p. 630 et suiv., et *ASAE*, t. LI, p. 64 et suiv.

⁽³⁾ Sur l'industrie levalloisienne en Egypte

voir surtout G. CATON-THOMPSON, *The levalloisian industry of Egypt*, dans *Proc. Prehistoric Soc.* n° 4, 1946, p. 57 et suiv.

technique levalloisienne, légèrement différente, de la première. Elle comprend un très riche ensemble de pièces classiques dont l'industrie couvre tout le plateau jusqu'à la grotte de la Bouma.

Site n° 11. Plateau qui surmonte la grotte de la Bouma. Avec un outillage semblable à celui du site précédent, voisinent parfois groupés, des outils levalloisiens microlithiques apparentés au Khargien.

Site n° 12. Darb el Zayat. Sur le sommet de cette montagne, le point le plus élevé de la région, Mr. Jarry m'a rapporté un ensemble d'outils levalloisiens, comprenant des éclats et de gros nuclei. Leur technique appartient à un Levalloisien ancien qui se détermine par ses grandes dimensions et surtout pour l'altitude où ils gisaient. A mi-hauteur de cette montagne, et plus bas, j'ai moi-même récolté des indices de cette industrie, de dimensions plus restreintes correspondant à une époque plus jeune.

On assiste ainsi à une évolution typologique de l'industrie levalloisienne, suivant les altitudes différentes, correspondantes aux divers niveaux du Nil en régression.

Site n° 13. Dans les bandes de terres divisées en carrés, et nivelées par les bulldozers au sud-ouest du village nubien habité par la mission. Il y avait là les vestiges d'anciens habitats détruits par les travaux. Il ne subsiste plus que des tessons de vases rouges à bords noirs prédynastiques, quelques silex taillés de cette époque, des fragments de meule en roches dures, qui prouvent l'existence de sites prédynastiques. Citons aussi la trouvaille d'un grattoir denticulé en silex d'époque archaïque.

Site n° 14.

KALABIA

Kalabia est sur la rive Est, presque en face de Adimièh. Cette zone chaotique et rocheuse, à une quinzaine de minutes de marche au nord du village du même nom, a été explorée en compagnie de Mr. Jarry, désirant examiner une stèle qu'on lui avait signalée. Les blocs de pierre épars, plus ou moins équarris, et l'emplacement d'où l'on avait extrait un monolithe, indiquent que cet endroit avait servi de carrière à l'époque ancienne.

Des silex taillés levalloisiens, de technique assez grossière, y sont disséminés.

Près d'une sorte de hutte grossière, en pierres, nous avons récolté des éclats de silex, presque sans patines, et des tessons de poterie d'époque archaïque ⁽¹⁾.

Site n° 15.

ADIMIÈH

Environ à 8 kilomètres au sud d'Esna, se situe la région d'Adimièh. Au cours d'une reconnaissance, en compagnie de Mr. Jarry, dans le but de découvrir des ermitages souterrains, je reconnus dans cette région un important ensemble de vestiges préhistoriques.

Sur le haut plateau désertique à l'ouest, où se trouvaient les ermitages recherchés, existait de même une industrie assez abondante ⁽²⁾, de technique levalloisienne, associée à une autre paraissant plus ancienne.

Plus importante, est la découverte à l'est de ce plateau, vers les terres cultivées d'un cimetière archaïque ou protohistorique, s'étendant sur une assez grande surface.

Parmi les tombes plus ou moins pillées abondent les vases brisés arrachés à ces sépultures. Les spécimens recueillis au cours d'une brève halte, comprennent divers types des vases cylindriques de couleur rose à anse ondulée, des vases à cols rétrécis, des coupes, des assiettes, lissés de couleur rouge ou grenat typiques de ces époques. On remarque souvent sur cette poterie des marques incisées.

Il serait souhaitable, que des fouilles puissent être entreprises dans ce site ⁽³⁾.

Non loin de cette nécropole et davantage vers l'est, j'ai identifié l'emplacement d'un assez grand village prédynastique, en parfait état de conservation ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ H. DE MORGAN (*Report on excavations made in Upper Egypt, 1907-1908*, dans *ASAE*, 1911, t. XII, p. 28) mentionne dans cette localité des vestiges prédynastiques et archaïques. Voir aussi la carte donnée par J. DE MORGAN, *Préhistoire orientale*, Paris 1927, vol. II, p. 70.

⁽²⁾ H. DE MORGAN, *op. cit.*, p. 45, signale des gisements paléolithiques sur les hauteurs à l'ouest d'Adimièh. Voir aussi J. DE MORGAN, *op. cit.*, p. 22.

⁽³⁾ H. DE MORGAN (*Report* p. 27), décrit

vraisemblablement cette même nécropole, en partie pillée. Il fouilla quelques tombes intactes qui ont fourni des éléments importants prédynastiques et protohistoriques, d'ailleurs non publiés. Des recherches sur les lieux fourniront sans doute, d'autres documents de valeur.

⁽⁴⁾ Probablement signalée aussi par H. DE MORGAN (*op. cit.*, p. 27 et suiv.). Voir aussi J. DE MORGAN (*op. cit.*, p. 70). Il souligne le grand intérêt à y entreprendre des fouilles méthodiques.

En surface et en profondeur, apparaissent tous les éléments habituels des agglomérations de cette époque. La poterie comprend les vases rouges à bords noirs ou bien de la poterie brune, lissée. Cette céramique est parfois ornée d'incisions figurant des motifs en forme de palmes, d'un type nouveau ; ou bien de triangles ornés de pointillés. Sur d'autres vases on a gravé des motifs en forme de chevrons. L'industrie de la pierre comprend tout un outillage de silex de bonne qualité : lames, lamelles, armatures de faucilles. La découverte d'un fragment de palette de schiste fait pressentir la possibilité d'en trouver d'autres.

Dans les débris de ce village gisent aussi des meules dormantes en granit, ou en d'autres roches dures. Les ossements brisés d'animaux permettront, lorsqu'ils seront identifiés, de connaître les animaux ayant servi à l'alimentation. La découverte de ce site revêt une grande importance pour l'étude de la préhistoire égyptienne à l'époque prédynastique, en Haute-Egypte. Car si l'on connaît assez bien les usages funéraires grâce aux nombreuses nécropoles qui ont été étudiées, on ne sait pratiquement rien des agglomérations. Il serait donc d'un intérêt majeur de procéder à des fouilles.